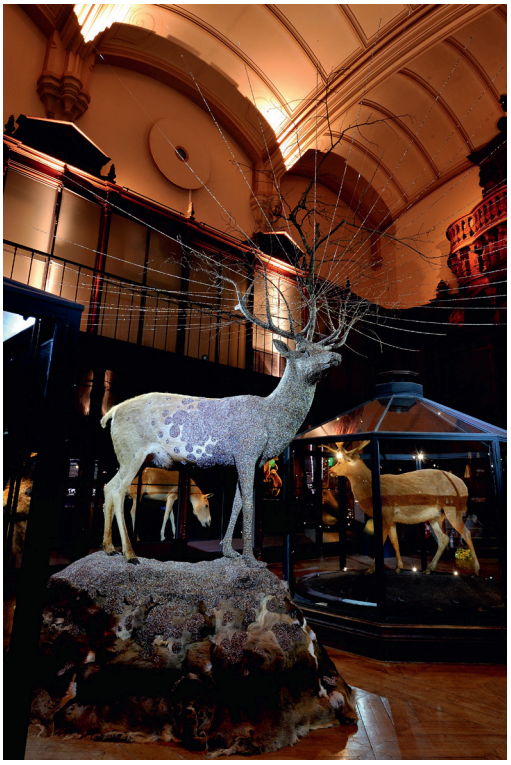
Ecole du Louvre
Palais du Louvre



# JULIEN SALAUD

***Printemps (nymphe de cerf)*, 2013**

Julien Salaud vit et travaille à Orléans. Après des études scientifiques, il fait un séjour en Guyane pour étudier la faune sauvage. Il a alors une véritable révélation et se tourne vers l'art pour explorer son rapport avec le monde animal.

Pour la FIAC 2013, l'artiste expose une oeuvre intitulée *Printemps (nymphe de cerf)*. L'animal repose sur un socle recouvert de peaux de chevreuil, son corps est partiellement recouvert de perles de rocaille et ses bois sont prolongés par de véritables branches d'arbres qui se prolongent elles-mêmes en fils de perles. L'artiste opère ainsi une métamorphose de la taxidermie qui devient dynamique, vivante. La *Constellation du Cerf,* qui était exposée en 2011 à la Fondation Ricard, perd ici son cocon de clous et de fils blancs au profit d'une armure de perles, chrysalide qui la protège en attendant, peut-être, une ultime transformation. Le processus de création, central, se place ainsi dans la lignée des orfèvres du Moyen-Âge qui utilisaient une ornementation onirique et des techniques précieuses pour faire accéder les fidèles au spirituel.

Le miracle qui advient ici réside dans le fait que l'artiste brise l'aspect mortifère de la taxidermie. Opérant un renversement du sens, elle n'est plus un emblème de la victoire de l'homme sur l'animal, mais un hymne au refus de l'anthropocentrisme, idée majeure du travail de Julien Salaud. Le système hiérarchique entre l'homme et l'animal prôné par l'humanisme, a aussi trop souvent servi à entériner une hiérarchie entre les hommes eux-mêmes. Ainsi, redonner sa dignité à l'animal c'est nous réconcilier avec la nature, mais plus encore avec les spécificités de chacun.

Julien Salaud convoque ici un univers magique où le cerf se métamorphose peu à peu en arbre. Cet univers nous renvoie à un vaste répertoire d'images, du Moyen Âge à nos jours, du cerf crucifère de la légende de saint Hubert, au cerf « esprit de la forêt » dans *Princesse Mononoké* de Miyazaki. La figure de l'arbre symbolise le lien entre deux mondes, entre des racines animales, terrestres et des branches végétales, minérales, prolongées dans une myriade d'étoiles qui rayonne, dévoilant une dimension cosmique, mystique. À l'instar des chamans, l'artiste se fait passeur d'image, tissant des liens magiques entre deux mondes dans cet écrin de la Galerie des espèces disparues.

*Printemps (nymphe de cerf)* est une oeuvre poétique, enchanteresse, où l'image prévaut sur le verbe, et - pour reprendre le mot de Gael Charbeau - dont « la force tient dans sa capacité à concilier un esthétisme immédiat et une radicalité de l'artiste, qui le protègent de toute complaisance ».

**Mathilde Leichle et Sina Phan**
Elèves de l'Ecole du Louvre

Depuis 2010, les étudiants de l'école du Louvre participent à une opération originale de médiation, en lien avec le plus large public. Cet exercice pédagogique de terrain, est également l'opportunité pour l'Ecole de réaffirmer son implication dans l'étude et la diffusion de l'art contemporain. Retrouvez toutes les notices rédigées par les étudiants à cette occasion sur **www.fiac.com**